

On s'abonne au bureau
des affaires européennes.

Prix: 12 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
à l'avance.

LE MESSAGER

ABONNÉS: 1 fr. la ligne
caractère 9 points incl. touz,
AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

En vertu de deux ordres de M. le chef de division, gouverneur, en date du 27 janvier 1856.

Les directions de l'artillerie et de l'arsenal ont dû mettre tous les moyens dont elles disposent, en matériel et en personnel à la disposition de la corvette de S. M. B. la *Dido*, pour les travaux de réparation qu'elle a à exécuter.

Le chef de division, gouverneur, commissaire impérial.
ORDONNE.

M. Foucher, aide-commissaire de la marine, est nommé, à partir du 1. février, juge au tribunal de police correctionnelle, en remplacement de M. l'aide-commissaire Delassalle, qui remplit ces fonctions, depuis le mois de juin 1855.

Le présent ordre sera inséré au bulletin officiel de la colonie et à la partie officielle du journal le *Messager*.

NOUVELLES LOCALES.

La corvette la *Mouille* a quitté la rade, dimanche dernier dans la matinée, pour se rendre à Taravao ; aux dernières nouvelles de la presqu'île celatiment n'était pas encore arrivé.

Pendant son absence l'avisio à vapeur le *Duroc* a hissé le guidon de M. le chef de division, et pris le service de stationnaire.

La corvette de S. M. B. la *Dido* poursuit ses réparations, avec la plus grande activité.

On se rappelle qu'une souscription avait été ouverte chez M. Cebert, en faveur des naufragés du *Julia Ann*, amarrés à Papéte par la golette *Emma Parker* ; elle a produit une somme de 500 francs, qui le 27 janvier a été distribuée à ces infortunés par les soins de M. M. Prat, Gillet, Casaubon, Cebert, et Adams.

L'espace nous manque pour donner la liste des personnes qui se sont associées à cette bonne œuvre.

Dans sa dernière audience, le tribunal correctionnel a condamné à quatre cents francs d'amende, le capitaine de la golette américaine *Par west* qui, en juin 1855, avait embarqué à son bord, deux personnes qui s'étaient pas munies de permis réglementaires.

L'administration est bien décidée à tenir la main à la stricte exécution des dispositions des arrêtés locaux, relatives aux conditions de séjour aux îles de la société et aux conditions de départ et à poursuivre rigoureusement toute contravention aux articles 44, 45, 46, 48, et 49, du règlement de police du 6 novembre 1850 et à l'article 6 du règlement du 10 septembre 1852, sur la police de la rade de Papéte.

AVIS.

L'almanach de M. Adam Kulczyk pour 1856, est en vente chez M. Cebert, sur la plage.

MOUILLAGE DE PUA MAU, ÎLE DE LA DOMINIQUE.

(MARQUES.)

Établissement des missionnaires catholiques.

La baie de Pua-mau, à la Dominique ou les PP Jean Le Corps et Fulgence Fouat viennent de s'établir, se trouve sur la côte N de cette île, au fond de l'espèce de golfe formé par la projection du Cap *Balguerie*. Un allant de ce Cap vers l'Ouest, on aperçoit un peu à droite de crêtes dentelées très reconnaissables, une vallée en entonnoir où la végétation très active contraste avec l'aridité du reste de la côte. Cette petite baie n'offre qu'un mauvais mouillage: il n'y a pas d'habitants, Pua-mau vient ensuite, les hautes terres entre lesquelles s'enfoncent cette baie, et qui ressemblent, celle de l'Est à une immense Obélisque, celles de l'Ouest à de vieilles tours gothiques en ruines, sur les débris desquelles auraient poussé des arbres, la font reconnaître aisément. Au fond la terre s'élève en amphithéâtre et se termine par un vaste ridoau demi-circulaire tout couvert de bois. Du reste la carte du voyage de la *Vénus* donne une vue très exacte de cette partie de la côte: Pua-mau est entre les deux petites montagnes du premier plan après le Cap *Balguerie*.

Vis à vis de la pointe qui termine cette baie à l'est, à environ une encablure, sont deux îlots de rochers, dans l'un desquels on passe à petite distance pour venir ensuite mouiller ou relever le plus gros des dors, du Nau NE.

par 10 brasses fond de sable. La tenue est bonne, mais le ressac sur les rochers et la houle rendent ce mouillage désagréable: il faut embosser avec une ancre à poi pour être tranquille.

La baie est ouverte au N: les vents de cette partie sont rares et généralement faibles. Un grand désagrément pour un fort navire serait d'être obligé d'attendre, pour sortir, la brise de terre; car il est douteux que dans beaucoup de cas, la houle permit de se remonter entre les rochers et la terre: nous avons trouvé 11 brasses au milieu, et 6 et 7 brasses aux accores.

Le débarquement est incommode, surtout quand la mer est pleine: il faut des embarcations légères: les laines se succèdent très vite à la côte et les embellies sont rares et courtes. Le terrain s'élève brusquement, à partir de la plage: C'est sur un petit plateau auquel on arrive par un chemin à pic, une véritable ételle que les PP de la mission se sont établis, auprès de la case du principal Chef, voisinage qui les a guidés dans le choix de cet emplacement plutôt que la commodité.

La baie de Pua-mau est habitée par deux tribus: celle des *Makoto* dans l'est qui compte ce à 400 personnes et celle des *Huatoa* dans le S.O. beaucoup plus faible et en guerre avec la première: elle compose cette faiblesse par des alliances avec d'autres baies. Les Missionnaires se sont fixés parmi les *Makoto*, dont le chef principal Tehiu leur jeune homme, est parfaitement disposé en leur faveur. Il est impossible de trouver une population plus accueillante et plus hospitalière... La terre est fertile, les récoltes de la *Madeleine*, des prix exorbitants pour les plus légers services, c'était à qui s'empresserait de nous offrir. Grâce à eux, les provisions, du volonisme et l'indigo, et des barils de farine, des quarts de salaison, furent en un clin d'œil portés à force de bras à la case de la Mission par des chemins, ou nous arrivons de la pointe à marcher seulement d'autres pendant un temps s'empressant de nos barils, les remplissant d'eau et les rapportant à l'embarcation. Les enfants nous suivaient dans nos promesses, et nous montraient les nombreux Kukus, jolies sauterelles vertes qui leur yeux de l'œil leur permettaient de distinguer bien avant nous, au milieu du feuillage touffu des *Strophi*, à chaque pas s'élevaient de nombreux *Kahoa* aux échantons.

Il ne vient pas ici beaucoup de navires; il vint de préférence à *Hano* même, le dernier port à l'ouest de l'île: la seule étranger établi dans le pays est un Tahitien de Taioou, qui va à la mission.

Le pays est fort beau, gros et plantureux: l'arbre à pain, le coulier, le *casuarina*, plusieurs espèces de bananiers y abondent, un grand nombre d'arbres de baobab (*Bisapora*) contribuent à l'ornement du paysage. On n'y trouve ni les montiques ni les rochers qui rendent le séjour de *Nakahi* parfois insupportable. La configuration du terrain qui s'élève rapidement, n'admet pas de grands cours d'eau: il n'y a que de petits ruisseaux; l'un d'eux qui se jette à la mer, par un petit ruisseau, s'écoule ou l'on débouche fait une aiguille assez commode.

Le P. Fulgence, pendant les quatre mois qu'il est resté au milieu des *Makoto*, n'a eu qu'à se louer d'eux: il a, déjà autour de lui le noyau d'une petite Christianité; l'autre père à été accueilli avec empressement. Tout fait présager que cette œuvre commencée sous d'aussi heureux auspices aura un plein succès, et que l'influence évangélique du Christianisme fera bientôt oublier l'analphabétisme, les sacrifices humains, et toutes les horribles coutumes qui contrastent si étrangement avec l'abord bienveillant de cette population.

Extrait du journal de M. le lieutenant de vaisseau Jousin, capitaine de la Golette *Kamehameha* et commandant particulier de *Nakahi*.

Extrait de l'Echo du Pacifique.

EXECUTIONS EN CHINE.

Le *Friend of China* rend compte en ces termes d'une de ces horribles exécutions rituelles qui ont eu lieu à la suite du triomphe des Imperialistes.

En approchant d'un lieu de l'exécution, nous rencontrâmes un grand nombre de personnes tenant tous mains sur leurs têtes ou ayant fixés leurs regards autour d'eux, afin de se prémunir contre l'horrible spectacle qui s'exhalait à une grande distance. Le sol était couvert d'un sang en partie figé, provenant des exécutions des derniers jours. Il n'avait pas plu depuis lors et le sang n'avait pu être effacé, car on n'avait pris aucune mesure pour le faire

réparation. Un homme était occupé à creuser des trous pour y placer des croix sur lesquelles on devait fixer quatre condamnés pour les décapiter.

L'exécution était fixée à midi. A onze heures et demie, une douzaine d'hommes arrivèrent avec des couleaux, des porteurs de colliers en sapin brunt dont les côtés étaient décorés d'images sanguinaires; c'étaient les créanciers. L'aspect général était d'être en tout à 120 personnes, dont le nombre pouvait s'élever en outre à 120 personnes, soit l'indifférence. Le ciel était sombre; une fraîche brise se fit sentir, pour les étrangers, la pesanteur. Ils étaient donc qui avaient obtenu la permission de monter au haut d'une maison située sur le côté d'une rue conduisant à ce champ de carnage. A onze heures trois quarts, le premier convoi de prisonniers, au nombre de dix, arriva et fut suivi sans désemparer d'autres convois de même quantité. Chaque prisonnier avait les mains attachées derrière le dos et semblait avoir été jeté dans un panier d'osier au dessus duquel ses jambes enchevêtrées pendaient, tandis que le corps se mouvait avec peine et était indiqué par un long morceau de papier collé au bâton placé entre les dos et la veste. Ces paniers d'écorce baignés, fixés avec de petites cordes sur des bananiers, étaient portés par deux hommes. En arrivant chaque prisonnier était tenu de sagenouiller en tournant la face vers le sud. Sur une superficie de vingt pieds sur douze, nous comptâmes autant de fois soixante-dix de ces paniers rangés par demi douzaines. Cinq minutes après midi, un Mandarin vêtu de blanc apparut, et les deux premiers qui devaient être décapités furent fixés sur les croix. Nous avions à peine les regards fixés sur ce spectacle d'exécution, effroyable, que vingt ou trente prisonniers avaient déjà la tête tranchée, et cela sans que nous ayons pu à peine nous en apercevoir.

Le seul son que nous entendions était un horrible grincement lorsque les couleaux tombaient. Un coup suffisait pour faire rouler la tête de la victime entre ses jambes. Lorsque le couleau tombait, le tronc ruisselant de sang faisait un mouvement en avant retombait sur la poitrine, et tout était dit.

PLACE DE PAPEETE.

Par suite de retards dans l'arrivée des navires annoncés de Californie et de la côte du Chili, la place de Papeete est à la veille de manquer de certaines denrées de première nécessité.

L'existence de farines en premières mains est insuffisante et nous savons que quelques houlangers sont à bout de leurs approvisionnements.

Le vin de Bordeaux en barriques manque totalement dans le commerce et les déballants se font entre eux des cessions, à des prix bien supérieurs à ceux des dernières mercuriales.

La consommation des eaux-de-vie étant très limitée, cet article n'a presque pas subi d'altération.

L'existence des salaisons est toujours forte et aucune transaction avantageuse ne s'est faite sur cet article.

Prix courant des principaux articles d'importation pendant la quinzaine du mois de janvier.

Farine	100 kilog	90 fr.
Vin	bardeleine	275 fr.
Salaisons barié de 90 kilog		110 fr.
Sucre brut	100 kilog	120 fr.
Café centr'amerique	100 kilog	220 fr.
Huile d'olive	le kilog	6 fr. 50
Eau de vie 1 ^{re} qualité	le litre	3 fr.
	2 ^e qualité	le litre 2 fr.

TRIBUNAL CRIMINEL DES ILES DE LA SOCIÉTÉ.

EXTRAIT DE JUGEMENT.

Le vingt-cinq janvier mil huit cent-cinquante-six, le tribunal criminel des îles de la société, étant à Papeete, créé par l'arrêté local du 22 avril 1850.

Condamne le nommé Avarépa à dix-huit mois de travaux forcés, le nommé Ilarero à deux ans de la même peine, pour vol d'une cassette contenant différentes valeurs tant en argent monnayé qu'en bijoux, appartenant à M. de Cools commissaire adjoint de la marine, conformément aux art. 7 et 8 de la loi XIX du code pénal.

Les condamnés en outre à payer deux fois la valeur de l'argent et objets volés au propriétaire, à vingt-cinq francs d'amende pour le gouvernement protecteur, le chef du district et les huissiers et en outre aux frais de la procédure, acquitte de l'accusation portée contre eux les hommes Teahui, Ohoi, Biria, Tamati, Maioia, Amoe, impliqués dans la même affaire.

Fait, clos et jugé à Papeete, les jour mois et an que

dessus, et les membres du tribunal ont signé avec le ministère public le greffier, la minute du présent jugement.

Signé : Perraud, de Lavaissière, Robert Rougemont, Brander, Mori, Roura, Etela, Pierre, Roseberg etc.

Le greffier.

PERRAUD.

Le président.

R. PERRAUD.

GREFFE DU TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE.

DES ILES DE LA SOCIÉTÉ.

Par jugement du tribunal de police correctionnelle rendu le 30 janvier 1856, le sieur Bishop, Charles, William, capitaine de la goëlette *Far-West*, a été condamné à 400 fr. d'amende, 50 fr. de dépens et aux frais de la procédure, pour avoir embarqué illégalement deux hommes à son bord, sans qu'il soient munis de permis, d'après l'article 6 de l'arrêté local du 10 septembre 1852 sur la police de la rade de Papeete.

Par un autre jugement du même tribunal, rendu le même jour, le sieur Steward, William Charles, domestique, a été condamné à 100 fr. d'amende, 50 fr. de dépens et aux frais de la procédure, pour don d'un houlanger d'un de vin à un indien, d'après l'article 9 et 10 de l'arrêté local N° 20.

Pour extraits conformes :

Le greffier.

V. DUPOND.

Vu : Le président

E. NOLAN.

BATIMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

10 janvier Aviso à vapeur le *Durce* commandé par M. de Lavaissière, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française *Flammarion*, désarmée.

Goëlette française *Nulvico*, désarmée.

21 janvier *Corvette Anglaise Dido*, commandée par M. Morshad, Capitaine de vaisseau.

DE COMMERCE.

8 sept. Balonier américain *Barcelo*, capitaine Collé.

16 dec Goëlette Américaine *Farwest* capitaine Bis bay

26 G. du protectorat *Jane* cap. Skellon.

26 Balonier américain *Tiger* cap. Lux.

27 G. du protectorat *Goëlette* cap. Clark.

29 G. du protectorat *Emma* cap. English.

29 G. du protectorat *Avon* cap. Lewis.

Mouvements du port de Papeete du samedi 26 Janvier au samedi 2 février 1856.

ENTRÉS.

26 janvier G. du protectorat *Jane* cap. Skellon 25 tx 4 hommes d'éq. 4 passagers venant de Hanoa en 47 j. hulle de cocot.

26 Balonier américain *Tiger* cap. Lux 311 tx. 30 hommes d'éq. venant des Sandwiches en 33 j. 2000 barils.

27 Goëlette du protectorat, *Goëlette* cap. Clark, 131 tx. 3 hommes d'éq. 2 passagers venant d'Aïou en 7 j. hulle naute.

29 Goëlette du protectorat *Emma* cap. English 73 tx. 6 hommes d'éq. 2 passagers venant de l'Amoy en 34 j. hulle

21 Goëlette du protectorat *Avon* cap. Lewis 82 tx. 5 hommes d'éq. 2 passagers venant d'Aïou en 11 jours hulle naute.

SORTIS.

27 janvier *Corvette française Mouille*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau, pour Taitarai.

27 Goëlette anglaise *Scotus* capit. Martin pour les îles sous le vent.

21 *Contre protectorat Alma* cap. Lemaire pour les îles sous le vent.

ANNONCES.

ADJUDICATION D'IMMEUBLE.

Jeudi sept février 1856, à midi précis en la maison d'habitation et de commerce du sieur Auguste Desroches située près Fareut, il sera par le ministère de M. Robin notaire à Papeete, procédé à l'adjudication définitive de cet immeuble sur la mise à prix de cinq mille six cent dix francs, par suite d'une déclaration de son encreinte faite au greffier du tribunal civil de Papeete.

L'imprimeur Gerard. G. ALLAIN.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 26 JANVIER AU 2 février 1856.

DATES.	BATEAU BAROMÉTRIQUE	TEMPÉRATURE.			Moyenne de 5 h. 18 h. mat. à 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centimètres	Quantité de pluie tombée	Vents dominants pendant les jours.
		Minima	Maxima	Moyenne.					
8-26	719.22	001.0	23.0	28.7	25.85	22.26	88.2	0.004	E.
9-27	720.00	001.3	23.2	28.7	25.95	21.79	90.5		E.
10-28	720.80	001.5	23.8	28.5	26.15	21.41	90.0		E.
11-29	720.70	002.5	24.6	28.0	26.30	22.85	87.6		E.
12-30	720.02	002.3	23.0	28.8	26.77	22.05	86.8		E.
1-31	720.67	002.9	23.1	29.0	26.90	22.03	85.6		O.
2-1	720.47	002.9	23.8	28.7	26.70	21.10	88.8		O.